

# Souvenir d'un collaborateur et d'un ami

Louis Martin

En décembre 2007, sur initiative de l'Assesseur Laurent Viérin, nous avons rappelé la figure et l'action de Corrado Gex, aujourd'hui, sous le patronage de la Présidence de la Région, nous sommes ici pour un souvenir aux multiples facettes du professeur Jean Pezzoli : deux valdôtains qui ont marqué l'histoire de l'école et la culture en Vallée d'Aoste pendant ces 40 dernières années.

C'est justement dans le bureau de Corrado Gex que le 2 janvier 1962, au commencement de ma carrière, j'ai rencontré et connu Jean Pezzoli qui de Corrado Gex était le consultant, surtout pour l'école primaire et qui a été la cheville ouvrière de son intense activité. Depuis ce jour, pendant 35 ans environ, nous nous sommes rencontrés très souvent dans le cadre de nos activités professionnelles qui étaient parfois complémentaires.

J'essayerai donc, en respectant le thème que ce colloque m'a offert, de résumer en peu de temps mes souvenirs de Jean Pezzoli comme collaborateur et ami. Je tiens à souligner que, au début, le prof. Jean Pezzoli a été pour moi un conseiller précieux, un guide et un maître, un exemple à suivre pour son attachement au travail, à l'école valdôtaine et à notre Pays, pour le respect qu'il portait aux Institutions et aux personnes. Son curriculum est prestigieux.

En 1962 son article *Scritti sui problemi culturali in Valle di Aosta* lui vaut le prix Saint-Vincent de journalisme. À la fin de l'année, quand Corrado Gex quitte l'Assessorat pour le Parlement Italien, Jean Pezzoli, qui entre temps a gagné le concours national, est nommé directeur didactique à Gignod où il travaillera pendant 14 ans. Je le revois encore, avec sa veste de velours, monter sur sa voiture, une Volkswagen "maggiolino", pour rejoindre les différentes écoles de la *Comba Freida*.

En 1976 il est nommé Inspecteur technique de l'École primaire. Appelé par l'Assesseur Mlle Maria Ida Viglino, il reprend sa collaboration avec l'Assessorat pendant la 6<sup>e</sup> et la 7<sup>e</sup> législature. Il sera également un précieux consultant de tous les Assesseurs de l'époque : de René Faval (8<sup>e</sup> législature), de Dino Viérin en particulier, de Pier Carlo Rusci (9<sup>e</sup> législature) pour terminer avec Robert Louvin (10<sup>e</sup> législature). Pendant cette période Jean Pezzoli remplit les missions les plus importantes de sa brillante carrière.

Avec les proff. Kaneklin (que nous avons l'honneur d'avoir aujourd'hui ici avec nous), Cigoli et Damiano, de l'Université de Milan, il est membre du groupe



Aoste, 30 octobre 1995. Bernard Janin, Anna Bioley, Louis Martin, Jean Pezzoli

(collection Luigi Martin)

d'études chargé de préparer le projet de loi portant à la création de l'IRRSAE, projet qui deviendra loi régionale n° 43 du 25.08.1980.

Avec Franco De Grandis et d'autres, il fonde l'Université Valdôtaine du 3<sup>e</sup> âge dont il assurera pendant plusieurs années l'organisation et le fonctionnement.

Il représente l'Italie à Bruxelles au sein de la Commission de l'Éducation du Bureau Européen pour les Langues moins répandues.

Il représente la Région dans les Commissions mixtes créées en application de l'art. 40 du Statut spécial pour statuer sur l'adaptation des programmes d'enseignement nationaux aux exigences linguistiques et culturelles de la Vallée d'Aoste.

Il formule un projet, avec Émile Vitali et Giacinta Baudin, pour une nouvelle série de la revue *l'École valdôtaine*.

Il est auteur de plusieurs publications. J'en citerai une seulement qui à mon avis mérite une attention particulière *Droit linguistique et éducation bilingue au Val d'Aoste*, petite brochure éditée en 1983 par Musumeci, petite dans le format mais grande dans les contenus, qui semble terminer avec son testament spirituel quand il écrit : « Nous sommes certainement arrivés à un tournant décisif pour l'avenir de la minorité ethnique et linguistique valdôtaine. Deux dangers en parti-

culier continueront à l'assaillir : les pressions de centralisation et d'assimilation extérieures, l'utopie interne de solutions immédiates et radicales ».

Chi era per me l'uomo, l'amico Giovanni "Nino" Pezzoli?

Condivido pienamente il breve ritratto che, dopo il decesso, ne ha fatto il giornalista Enrico Martinet ed intelligentemente riportato sull'invito. Consentitemi però di integrarlo con alcune riflessioni del tutto personali.

Giovanni Pezzoli era un uomo intelligente, colto, riservato, lavoratore indefesso, conoscitore profondo della società valdostana ed anche della parte politica, era estremamente sensibile, di umore variabile (forse è una caratteristica di noi nati sotto il segno dei Gemelli), alternava a momenti di silenzio e di velata tristezza momenti di allegria ed allora canticchiava « Dans le jardin de mon père les lillas sont fleuris tous les oiseux du monde y viennent faire leur nid... ». Amava la montagna, la solitudine di Saint-Nicolas ove il venerdì sera si rifugiava dopo una settimana di intenso lavoro. Praticava lo sci da fondo e sovente ci si incontrava sulle pista che da Rhêmes-Notre-Dame sale al Thumel. Era molto legato alla sua famiglia, in particolare alle figlie ed al nipotino.

Giovanni Pezzoli ha affrontato con grande coraggio e dignità la sua grave malattia che mi rivelò, voi potete pensare con quale stato d'animo, una sera ritornando da una visita specialistica effettuata a Milano.

Et je voudrais terminer par un appel. Pour ses mérites Jean Pezzoli a été reçu à l'Académie de Saint-Anselme ; le chef du Gouvernement de la République Française l'a fait Chevalier des Palmes académiques. Le moment est venu qu'en Vallée d'Aoste un établissement ou une Institution scolaire soit dédié à cet homme. Que le souvenir de Jean Pezzoli, de son travail et de son action demeurent comme modèle et exemple pour les générations futures des Valdôtains !

Merci de votre attention.

*tiré de :*  
Giovanni Pezzoli,  
un homme d'Éducation et de Culture  
un souvenir aux multiples facettes  
*Actes du colloque (14 mai 2008)*  
IRRE VDA, 2009